



La longue route vers l'équité est pavée d'obstacles et de victoires

par Mary-Lou Donnelly

Présidente, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants

À chaque fois que je pense à la vie de mes trois filles adultes, je ne peux qu'éprouver de la fierté en pensant aux victoires que ma génération a remportées tout en songeant aux nombreux obstacles auxquels les femmes sont toujours confrontées pour atteindre l'équité. C'est à ces moments-là que je réalise pleinement la responsabilité que j'ai d'être une modèle et une mentor pour une nouvelle génération.

Pendant la majeure partie de ma vie d'adulte, j'ai travaillé au sein de mon syndicat pour apporter à mes collègues du milieu de l'éducation protection, progrès économiques, meilleures conditions de travail et croissance professionnelle. Mais les jeunes femmes veulent davantage aujourd'hui — elles veulent un juste équilibre entre leur vie personnelle et leur travail et elles veulent pouvoir contribuer à améliorer le monde.

Leurs aspirations peuvent faire énormément avancer la cause des syndicats de l'enseignement, à la seule condition que nous, les porte-paroles de nos organisations, puissions garantir l'égalité d'accès nécessaire pour profiter pleinement de l'enthousiasme, des compétences et de la détermination à l'égard de la justice sociale qu'elles apportent à la table.

La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants a tenu les 9 et 10 février le Séminaire sur les questions féminines, événement annuel, au siège de la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario (FEEO), à Toronto. Nous nous sommes concentrées sur les prochaines étapes pour

faire avancer les questions féminines et sur l'importance des coalitions et des partenariats.

Même si 72 p. 100 des membres du corps canadien sont des femmes, nous restons sous-représentées dans les rôles de leadership au sein de nos organisations professionnelles. Malgré cette sous-représentation, la FCE s'est taillé une réputation internationale de chef de file dans la lutte pour l'égalité entre les sexes. La FCE appuie les réseaux des femmes en Asie, en Afrique, dans les Antilles et en Amérique latine. Le Projet de la fille-enfant en Ouganda s'attaque aux obstacles auxquels se heurtent bon nombre de filles-élèves, et notre travail avec les syndicats d'Amérique latine contribue à l'élaboration de programmes d'études et de pratiques d'enseignement non sexistes. Les programmes dont il est question ici seront présentés lors de notre célébration de la Journée internationale de la femme, le 8 mars.

Parallèlement, les 17 porte-paroles déléguées de la population enseignante canadienne prendront une part active à la conférence « Beijing+15 », la 54^e session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies, convoquée pour évaluer les progrès réalisés par rapport à l'égalité entre les sexes 15 ans après l'adoption de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing. Cette conférence se déroulera au siège des Nations Unies du 1^{er} au 12 mars.

Du 19 au 22 mai, l'Internationale de l'Éducation tiendra pour la première fois la Conférence mondiale des femmes intitulée « Objectif Égalité », à Bangkok, en Thaïlande. Plus de 300 chefs de la profession enseignante du monde entier participeront à ce forum qui vise à faire acquérir une compréhension commune des progrès réalisés en matière d'égalité au sein des syndicats, de l'éducation et de la société.

À l'approche de la Journée internationale de la femme, nous devons éprouver de la fierté en pensant aux victoires que nous avons remportées et prendre l'engagement de mobiliser nos filles pour la lutte en faveur d'une véritable égalité notamment dans notre profession.

